CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PROGRAMME THEMATIQUE DE RECHERCHE
GOUVERNANCE ET DEVELOPPEMENT DU CAMES

Numéro spécial
Octobre 2025

La Revue Gouvernance et Développement

ISSN-L : 3005-5326
ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Actes du Colloque du PTRC-GD. Université de Lomé 26-28 mars 2025

LA BONNE GOUVERNANCE DANS TOUS SES ETATS ET FORMES

Tome 1

- Gouvernance hospitalière
- Gouvernance socioéconomique
- Gouvernance territoriale et environnementale

Revue du Programme Thématique de Recherche du CAMES (PTRC)
Gouvernance et Développement

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos Etats. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR **(CAMES)**.
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 **(BURKINA FASO)**

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34
Fax : (226) 50 36 85 73
Email : cames@bf.refer.org
Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche

Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: https://sjifactor.com/passport.php?id=23550
HAL: https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120
Mir@bel: https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4ème édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « ***Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique*** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5ème journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTR-GD fut piloté par Dr Sanaliou Kamagate (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.
L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, Ethique, Philosophie Politique et sociale.
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou – Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie ancienne, Biotique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Eric Damien BIYOGHE BI ELLA**, MC, IRST/CANAREST, Histoire
9. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
10. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
11. **Emmanuelle NGUEMA MINKO**, MC, ENS Libreville, Sociologie
12. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
13. **N'guessan Séraphin BOHOUSSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
14. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
15. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
16. **Koffi Messan Litinmé MOLLEY**, MC, Université de Kara, Lettres Modernes
17. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
18. **Kouadio Victorien EKPO,** MC, Université Alassane Ouattara, Bioéthique
19. **Yentougle MOUTORE,** MC, Université de Kara, Sociologie
20. **Gbalawoulou Dali DALAGOU,** MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie
21. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
22. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Ethique-Technique-Société
23. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
24. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
25. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
26. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
27. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
28. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
29. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
30. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
31. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
32. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
33. **Zakariyao KOUMOI,** MC, Université de Kara, Géographie
34. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
35. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
36. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
37. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
38. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
39. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
40. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
41. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
42. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
43. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
44. **Bilakani TONYEME**, MC, Université de Lomé, Philosophie et Éducation

45. **Abdourazakou ALASSANE**, MC, Université de Lomé, Géographie
46. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
47. **Pornaldriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
48. **Hamanys Brouxdelsmaël KOFFI,** MC, Université Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie
49. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
50. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
51. **Débégnoun Marcelline SORO**, MC, Université Alassane Ouattara, Sociologie.
52. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
53. **Assanti Olivier KOUASSI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie.
54. **Bantchin NAPAKOU**, MC, Université de Lomé, Philosophie
55. **Jean-Jacques SERI,** MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire.
56. **Kain Arsène BLE,** PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes.
57. **Amani Albert NIANGUI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie
58. **Steeve ELLA,** MC, ENS Libreville, Philosophie
59. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULABi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication
Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint
Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef
Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint
Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue
Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378
Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principale :
Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:
Moulo Elysée Landry KOUASSI : landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :
Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :
Jean Jacques SERI : jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :
Vivien MANANGOU: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale:
Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :
Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :
Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :
Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com
Anderson Kleh TAH : tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :
Affoué Valery-Aimée TAKI: takiaimee@gmail.com
Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique);
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine);
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BIELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libréville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine;
12. **DANDONOUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain);
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine);
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amoin Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazeboh Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.
À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :
Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :
Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :
Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : *Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire I de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.*

Les illustrations : Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme …), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit: nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2nde éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif *: nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'ivoire, Abidjan, EDUCI, 364p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs); Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

LA BIOBANQUE, UN SUPPORT DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DANS LA COLLECTE DES DONNÉES D'INFORMATION AUX POLITIQUES DE SANTÉ PUBLIQUE
BOUAGNON-DROUBLY Rita……1-15

LEADERSHIP ET RESPONSABILITE AU SEIN DU CENTRE DE SANTE URBAIN A BASE COMMUNAUTAIRE (CSUCom) DE GONZAGUEVILLE-PORT-BOUËT (COTE D'IVOIRE) / LEADERSHIP AND RESPONSIBILITY WITHIN THE COMMUNITY-BASED URBAN HEALTH CENTER (CSUCom) OF GONZAGUEVILLE-PORT-BOUËT (COTE D'IVOIRE)
TIE Gouin Bénédicte Edwige Epse KOUAKOU, **N'gnanda Anne-Marie KOUADIO** et N'GORAN Ekian Noël ……..…….……16-29

DROIT À LA SANTÉ ET GOUVERNANCE HOSPITALIÈRE EN AFRIQUE : QUELLE POLITIQUE POUR UNE REDYNAMISATION DES SOINS DE SANTÉ
OUSSOU Kouadio Jean Richard ……30-44

LUTTE CONTRE LA MORTALITÉ INFANTILE ET MATERNELLE AU TOGO, EXEMPLE DES ODD SANTÉ (2015-2022)
OUGMA Hombamana et GONON Amevi Agberi ……45-60

LA RELATION « POUVOIR-SERVITUDE » À L'ÉPREUVE DE LA GOUVERNANCE MÉDICALE ET HOSPITALIÈRE : CAS DU CHU D'OWENDO (GABON)
Steeve Elvis ELLA …….……61-71

LA GOUVERNANCE DE LA COMMUNICATION POST-COVID EN CÔTE D'IVOIRE: SITUATION ET PERPECTIVES
BROU Marie Sylvana …….……72-87

AMELIORATION DE LA SÉCURITÉ ET SANTE AU TRAVAIL DES TRAVAILLEURS DE SANTE AU TOGO PAR L'OUTIL HEALTHWISE, UNE OPPORTUNITE DE GOUVERNANCE HOSPITALIÈRE DE QUALITE (2016 -2024)
KEVI Kokou Silvère et LASSEY Agnélé ……..…….……88-104

***MA SANTÉ SOUFFRE* DE NFAMARA CAMARA : UNE SCRIPTURALISATION RÉALISTE DE LA POLITIQUE DE LA SANTÉ POUR TOUS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE** BLÉ Kain Arsène ……..…….……..105-116

BIOTECHNOLOGIES MÉDICALES ET QUESTION DE LA SUBJECTIVITÉ
AMEZUNYE Kodjo Mensavi et Dr ABALO Miesso (MC) ……..…….……..117-129

NÉGOCIER L'AUTORITÉ AU QUOTIDIEN À L'HÔPITAL PUBLIC : QUAND L'ORDRE DES COMPÉTENCES BAT DE L'AILE
GBAKA Loulou Guy ……..…….……..130-150

POLITIQUE SANITAIRE IVOIRIENNE ET ACCÈS AUX SOINS DANS LES HÔPITAUX DE RÉFÉRENCE : CAS DES POPULATIONS RURALES DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE GUIGLO (OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) / IVORIAN HEALTH POLICY AND ACCESS TO CARE IN REFERENCE HOSPITALS: THE CASE OF RURAL POPULATIONS IN THE SUB-PREFECTURE OF GUIGLO (WESTERN IVORY COAST)
KOFFI Kouadio Athanase et BRISSY Olga Adeline ……..…….……..151-171

LA GOUVERNANCE SANITAIRE EN AFRIQUE : ENTRE DÉFIS POLITICO-ÉCONOMIQUES ET EXIGENCES ÉTHICO-CULTURELLES
EKPO Kouadio Victorien ……..……...……..172-184

POLITIQUE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME AU TOGO DE 1994 A 2022
GONON Amèvi Agbéri et OUGMA Hombamana ……..……...……..185-199

LOGIQUE COMMUNAUTAIRE FACE A LA CONTRACEPTION DES ADOLESCENTES AYAOU DE LA SOUS-PREFECTURE DE N'DOUFFOUKANKRO (BOUAFLE-COTE D'IVOIRE)
KOUAME Sara Gémima, MANAN Gnamien Elie, TCHETCHE Obou Mathieu .200-218

DÉSÉQUILIBRE DE L'AMÉNAGEMENT DES RUES DANS LE GRAND-LOME (TOGO) : ENJEUX ET DÉFIS POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE
AWOKPE Kodjo, **DANDONOUGBO Iléri** et **AGBAMARO Mayébinasso** ……...219-235

LE FINANCEMENT PUBLIC DE L'ÉLEVAGE EN CÔTE D'IVOIRE À L'ÉPOQUE DE LA SODEPRA (1970-1993) / THE FINANCING OF THE PUBLIC REARING IN CÔTE D'IVOIRE DURING THE SODEPRA'S PERIOD (1970-1993)
AKA Adou Marcel et KOUAMÉ Kan Raymond ……..……...……...……..236-257

ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE DU SECTEUR DE LA MICROFINANCE EN CÔTE D'IVOIRE (1976- 2022)
AHORO Moro Jean Martial et MAH Gli Modeste Franck …..……...…….....……..258-273

L'IMMIGRATION AU PRISME DE L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE DANS *LA MER À L'ENVERS* DE MARIE DARRIEUSSECQ
ADJE Tanoh Linda Danielle épse BAH ……..……...…….....……..274-285

LE MARCHÉ MINI-DEF DE KORHOGO (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) : LE PARADOXE D'UN ÉQUIPEMENT MUNICIPAL MODERNE
SILUE Tangologo ……..……...…….....……..286-301

LES PRÉDISPOSITIONS À LA BONNE GOUVERNANCE DES ENTITÉS AFRICAINES : VERS UN MODÈLE DE LÉGITIMITÉ PAR L'APPROCHE DES PARTIES PRENANTES
SOULEYMANOU Kadouamai ……...…….…….....……..302-324

FRAUDE À L'ASSURANCE AUTOMOBILE À ABIDJAN EN CÔTE D'IVOIRE / CAR INSURANCE FRAUD IN ABIDJAN, COTE D'IVOIRE
BAMBA Ladji ……..……..…….…….....……..325-337

AVANTAGES SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DE LA VALORISATION DES DECHETS MENAGERS DANS LA VILLE DE BOUAKÉ
GUY Matthieu Ettien Afforo, AYEMOU Anvo Pierre, ZUO Estelle épse DIATÉ,
MOYOU Jeanne Dominique …...…….…….....…..…..338-361

CRISE ÉCONOMIQUE ET GESTION DES FINANCES PUBLIQUES EN CÔTE D'IVOIRE DE 1973 À 1994
DJE Yao Lopez ……..……..…….…….....….....362-376

GOUVERNANCE SOCIOECONOMIQUE : DEFIS ET PERSPECTIVES POUR LE DEVELOPPEMENT INCLUSIF DE LA VILLE DE BONDOUKOU (CÔTE D'IVOIRE)
BAMBA Mansé ……..……..…….…….....….....377-391

LA GOUVERNANCE EN RELIGION : ENTRE RIGORISME RATIONNEL ET PLASTICITÉ MYSTICO-IRRATIONNELLE
ELLA Kouassi Honoré …..……..…….…….....….....392-406

EFFET DE L'ÉDUCATION FINANCIÈRE SUR L'INCLUSION FINANCIÈRE DANS LES PAYS DE L'UEMOA
KINDA Augustin ……..……..…….…….....….....407-421

LA BONNE GOUVERNANCE ET LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ÉTATS D'AFRIQUE
KOFFI Kouadio Fabrice ..……..…….…….....….....422-439

CONTRIBUTION DE L'ENSEIGNEMENT MISSIONNAIRE CATHOLIQUE À LA STRUCTURATION DU CERCLE D'ATAKPAMÉ (TOGO) À PARTIR DE 1900
KOSSOU Sovi ……..……..…….…….....….....440-461

CONFLITS DE GOUVERNANCE ET ENJEUX IDENTITAIRES DANS LA GESTION DU MARCHÉ À BÉTAIL DE BOUNA (CÔTE D'IVOIRE)
Ekian Noël N'GORAN ……...…….…….....….....462-477

COMPARATIVA DE LA ATENCIÓN A LAS PERSONAS CON DISCAPACIDAD EN CATALUÑA Y EN EL PAÍS VASCO
SORO Kassoum ……..……..…….…….....….....478-495

POUR UNE ANALYSE DE LA GOUVERNANCE DES ACTIVITÉS INFORMELLES DE DISTRIBUTION DE PRODUITS MANUFACTURÉS
SOUMAHORO Sainghot ...…….…….....…….....496-512

LES DÉTERMINANTS DE L'ESSOR DE L'ANACARDE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE GUEZON (OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)
N'Zué Pauline YAO et Kopeh Jean-Louis ASSI …….....…….....513-530

DÉVELOPPEMENT ET BONNE GOUVERNANCE : COMMENT « ÉQUATIONER » LES ENTITÉS ?
KOUASSI Assanti Olivier …….....…….....531-546

MALENTENDUS ET DYSFONCTIONNEMENTS DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT : CAS DU PROJET SOJA DANS LE NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE (1988-2002)
YEO Mamadou ……..……...…….....….....547-560

ANALYSE EMPIRIQUE DE L'EFFET DE L'OUVERTURE COMMERCIALE SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE DANS LES PAYS DE L'UEMOA : QUELLE IMPLICATION DE LA GOUVERNANCE ?
AYENAGBO Kossi ……...…….....….....561-578

DYNAMIQUE DES CULTURES PÉRENNES ET CONFLITS FONCIERS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE MAFÉRÉ (SUD-EST DE LA CÔTE D'IVOIRE)
KOFFI Guy Roger Yoboué et KOMENAN Komenan Gabin .....….....579-602

GOUVERNANCE ET AUTONOMISATION DES FEMMES DE N'ZÉRÉKORÉ PAR LA COMMERCIALISATION DE L'HUILE ROUGE
LAMAH Pépé Julien et AMOATTA Koffi Guy …….....….....603-623

GOUVERNANCE BANCAIRE À TRAVERS LES GUICHETS AUTOMATIQUES DE TRANSACTION MONÉTAIRE À KORHOGO : ENTRE REPRÉSENTATIONS ET PRATIQUES
KONE Kapiéfolo Julien …….....….....624-642

GOUVERNANCE DURABLE DANS LA VILLE DE TAFIRE (EN CÔTE D'IVOIRE) : LE JEU D'ACTEURS ET LES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT URBAIN
KONE N'golo Oumar, DIARRASSOUBA Bazoumana et DJAH Armand Josué 643-661

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES DANS LA VILLE TOURISTIQUE DE SAN PEDRO : DEFIS ET STRATEGIES
KONAN N'Guessan Olivier …….....….....662-677

LA GOUVERNANCE DU SECTEUR DE L'ELEVAGE DANS LA REGION DU NORD DU BURKINA FASO FACE AUX CRISES CLIMATIQUE ET SECURITAIRE
ZOUGOURI Amidou et SODORE Abdoul Azise ….....….....678-693

LA COMMUNE DU PLATEAU (ABIDJAN, COTE D'IVOIRE) SOUS LA LOUPE : UNE ANALYSE SWOT POUR COMPRENDRE SA SITUATION ACTUELLE Abou DIABAGATE et Amadou COULIBALY …….....….....694-711

GOUVERNANCE DE LA TRANSHUMANCE PAR L'ÉDUCATION À LA PAIX SOCIALE
BATAMA Kodjo et Pr ALOSSE Dotsè Charles-Grégoire .....….....712-728

CONSERVATION DU PATRIMOINE AUTOCHTONE ET CONTRIBUTION À LA LUTTE CONTRE LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE DANS LA COMMUNE DE

DOUFELGOU I AU NORD TOGO
DJALNA Kouyadéga …….....….....729-748

IMPACTS DE LA PRODUCTION FONCIÈRE SUR L'AMÉNAGEMENT DES ZONES PÉRIPHÉRIQUES DE LA VILLE DE KATIOLA / IMPACT OF LAND PRODUCTION ON THE DEVELOPMENT OF THE OUTSKIRTS OF THE CITY OF KATIOLA
DOHO Bi Tchan-André, ALLA Affoué Sonya et ETTIEN Aka Yves Serge Pacôme ..749-769

GOUVERNANCE DES ESPACES MARCHANDS DANS LA METROPOLE D'ABIDJAN / GOVERNANCE OF MARKET SPACES IN THE ABIDJAN METROPOLIS
GOZE Thomas et KOBENAN Appoh Charlesbor .....….....770-786

ÉTHIQUE DE LA RESPONSABILITÉ ET GOUVERNANCE : UNE RELECTURE DE LEVINAS ET JONAS FACE AUX CRISES ÉCOLOGIQUES
ILAHIRI Mylène Stéphanie …….....…….....787-804

DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT SUR LE FRONT LAGUNAIRE ÉBRIÉ À ABIDJAN : CAS D'ABOBO-DOUMÉ
KAMBIRÉ Bêbê et KOUASSI Charles Aimé .....…….....805-824

EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LES ESPACES RÉSERVÉS : L'EXEMPLE DE LA ZONE PASTORALE DE SAMOROGOUAN AU BURKINA FASO
KI Jean Paulin, DABIRÉ Joël et SOMDA Touobawènèkaon Maximin ….....825-846

ENJEUX ET DEFIS DE LA RESTRUCTURATION DES QUARTIERS PRECAIRES D'ABIDJAN FACE AUX EXIGENCES DE RENFORCEMENT DES EQUIPEMENTS URBAINS
Koua Koffi Etienne Trésor KOFFI et Sanaliou KAMAGATE …….....847-864

AMÉNAGEMENT URBAIN ET COORDINATION DES ACTEURS DANS LA VILLE D'ABENGOUROU (CÔTE D'IVOIRE)
KOFFI Akouassi Bénédicte et DJAH Armand Josué …….....865-883

LE NUMERIQUE DANS LA GESTION DES RISQUES D'INONDATION À ABIDJAN
Khan KOUAME, Anouman Yao Thibault OUSSOU et Gnamien Elie MANAN 884-902

LES DÉTERMINANTS DE L'URBANISME SPONTANÉ ET SES CONSÉQUENCES SUR LE DÉVELOPPEMENT URBAIN DANS LE QUARTIER NGAMAKOSSO À BRAZZAVILLE
Robert NGOMEKA …….....…….....903-917

AUTONOMISATION FINANCIÈRE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES : UN ENJEU DE SURVIE EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE FRANCOPHONE
Martin NGOUA EYENE et Emmanuelle NGUEMA MINKO …….....918-931

LA GOUVERNANCE DES RESSOURCES LOCALES ET LE PRINCIPE DE SUBSIDIARITÉ DANS LES ETATS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE : LE CAS DU

CAMEROUN
SANAMA AMBASSA …….....…….....932-949

LA GESTION DE L'INCIVISME ROUTIER VIA LES TIC : QUELLES PERCEPTIONS DES POPULATIONS EN CÔTE D'IVOIRE ?
SEY Henri Joël …….....…….....950-967

COLLOQUE INTERNATIONAL DU PROGRAMME THÉMATIQUE DE RECHERCHE-GOUVERNANCE ET DÉVELOPPEMENT DU CAMES (PTRC-GD)
SISSOKO Pierre Soriba ….....…….....968-984

MUTATION DE LA JEUNESSE AFRICAINE ET PROBLÉMATIQUE DE L'ÉCOLOGIE : PERSPECTIVES D'APPROPRIATION DES APPROCHES
TATA Gaston Gabriel ….....…….....985-1000

QUELS IMPACTS DES PLANS DE DÉVELOPPEMENT SUR LA GOUVERNANCE TERRITORIALE DE LA PROVINCE DU LAC (OUEST DU TCHAD) ?
TOB-RO N'Dilbé ….....…….....1001-1020

DYNAMIQUE URBAINE ET ZONES HUMIDES Á BOUAKÉ DE 2002-2024 : ENJEUX ET PERSPECTIVES
KOUASSI Kobenan Christian Venance, SANGARÉ Nouhoun, TRAORE Fanta et SOROGO Bourahima ….....…….....1021-1036

RÉSISTANCES SOCIO-CULTURELLES ET APPROPRIATION DU CERTIFICAT FONCIER EN CÔTE D'IVOIRE (EXEMPLE DE SAKASSOU) : RECOMPOSITIONS DE L'ACTION COLLECTIVE DANS UNE TRANSITION PARTICIPATIVE
Boni Hyacinthe KPANGBA .....…….....1037-1054

DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LE BASSIN DE L'OTI
ALASSANE Abdourazakou .....…….....1055-1067

Gouvernance socioéconomique

L'IMMIGRATION AU PRISME DE L'ENGAGEMENT HUMANITAIRE DANS *LA MER À L'ENVERS* DE MARIE DARRIEUSSECQ

ADJE Tanoh Linda Danielle épse BAH
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Lettres modernes (Roman français)

Résumé

Cet article propose une analyse critique de l'engagement humanitaire, au regard de la perception et du traitement réservés au migrant dans *La mer à l'envers* (2019) de Marie Darrieussecq, écrivaine majeure de la littérature contemporaine française. En mobilisant la phénoménologie, la sociocritique et la psychologie, La présente réflexion met en lumière les enjeux éthiques et esthétiques liés à la figure du migrant. Dans le roman, la rencontre entre Rose, une psychologue française, et Younès, un jeune Nigérien sauvé en Méditerranée, révèle les contradictions d'un humanisme contemporain fragilisé par l'indifférence et l'inhospitalité. Mais l'écriture esquisse également la possibilité d'un autre rapport à l'Autre, fondé sur l'empathie et sur l'expérience de l'engagement humanitaire. Cette étude démontre que Darrieussecq, en donnant voix et visage au migrant, déplace le regard porté sur l'exil et interroge les impasses de l'humanisme officiel. À travers ses choix narratifs, l'écrivaine inscrit la migration dans une double dynamique : celle d'une mise à l'épreuve des valeurs héritées et celle d'une reconstruction symbolique du lien social. Son roman s'érige, ainsi, en un espace de réflexion critique et de réparation éthique, où l'écriture devient médiation entre mémoire, souffrance et dignité retrouvée.

Mots-clés : Migration, Humanisme, Migrant, Empathie, Engagement humanitaire.

Abstract

This article offers a critical analysis of humanitarian engagement, in light of the perception and treatment of the migrant figure in *La mer à l'envers* (2019) by Marie Darrieussecq, a leading voice in contemporary French literature. Drawing on phenomenology, sociocriticism, and psychology, this study sheds light on the ethical and aesthetic issues surrounding the representation of the migrant. In the novel, the encounter between Rose, a French psychologist, and Younès, a young Nigerian rescued in the Mediterranean, exposes the contradictions of a contemporary humanism weakened by indifference and inhospitality. Yet Darrieussecq's writing also sketches the possibility of another relation to the Other, one grounded in empathy and in the lived experience of humanitarian commitment. This study argues that by giving the migrant both voice and face, Darrieussecq reconfigures the gaze cast upon exile and questions the dead ends of official humanism. Through her narrative choices, the author situates migration within a dual dynamic: that of testing inherited values and that of symbolically reconstructing social bonds. Her novel thus stands as a space of critical reflection and ethical restoration, where writing becomes a mediation between memory, suffering, and the reassertion of human dignity.

Keywords : Migration, Humanism, Migrant, Empathy, Humanitarian engagement.

Introduction

Phénomène ancien mais toujours d'actualité, la migration se présente comme l'une des expériences les plus bouleversantes de l'existence humaine. Qu'elle soit choisie dans l'espoir d'un avenir meilleur ou imposée par la contrainte des guerres et des catastrophes, elle déstabilise l'individu dans ses repères les plus intimes. Elle fragilise les liens sociaux, affectifs et professionnels, déracine les habitudes, efface les repères familiers, tout en ouvrant l'horizon incertain d'une reconstruction possible. Mais la migration n'est pas seulement rupture. Elle est aussi ouverture vers de nouveaux espaces à habiter, de nouvelles alliances à créer, de nouveaux rapports à l'Autre à inventer (L. Guilbert, 2005 : 6). Loin de se réduire à une réalité socio-économique, elle apparaît, ainsi, comme un fait humain total engageant la mémoire, les cultures, les imaginaires et les rapports sociaux (A. Pian, 2009 : 118). Sous cet angle anthropologique et humaniste qui envisage la migration comme une expérience fondatrice de l'humanité, faite à la fois de rupture et d'ouverture, la littérature contemporaine joue un rôle central. En donnant voix et visage aux exilés, elle arrache les migrants à l'anonymat des statistiques et aux catégories administratives pour restituer la densité de leur expérience. Marie Darrieussecq, s'inscrivant dans la continuité de cette approche, introduit la question migratoire au cœur de *La Mer à l'envers* (2019), un récit intime et universel. La rencontre entre Rose, une psychologue française et Younès, un jeune migrant nigérien rescapé de la Méditerranée, sert de point de départ à une exploration des dilemmes éthiques et politiques que soulève l'exil en Europe contemporaine, mettant, ainsi, à l'épreuve l'engagement humanitaire. Il en ressort deux enjeux essentiels : comment la représentation de l'immigration dans *La Mer à l'envers* révèle-t-elle les failles de l'humanisme contemporain ? En quoi l'engagement humanitaire esquissé par le roman permet-il de repenser la place du migrant dans notre paradigme humaniste ? L'écriture darrieussecquienne invite le lecteur à changer de regard sur le migrant et à concevoir l'empathie même dans ses formes les plus modestes, comme une voie de réparation de l'humanisme et de réinvention du rapport à l'Autre.

Pour répondre à ces interrogations, l'analyse mobilisera une approche pluridisciplinaire

L'approche phénoménologico-hermeneutique (empruntée à la philosophie) permettra d'appréhender la figure du migrant dans son surgissement, son entre-deux identitaire et sa

corporéité vulnérable. La sociocritique, quant à elle, mettra en évidence le dialogue que le texte entretient avec les discours sociaux et politiques de son temps, révélant les contradictions d'un humanisme à l'épreuve de l'exil. Enfin, la psychologie, en particulier l'approche rogerienne de l'empathie, offrira des clés pour analyser la manière dont la littérature peut devenir un espace symbolique de réparation et de reconfiguration du lien social.

La démarche s'appuiera, d'abord, sur l'étude de la construction, par Darrieussecq, de la figure du migrant, à travers des catégories phénoménologiques et herméneutiques. Elle s'intéressera, ensuite, à l'exil comme révélateur des limites de l'humanisme contemporain, marqué par l'indifférence et l'inhospitalité. Enfin, sera explorée, la possibilité d'une réparation par l'empathie, que l'écriture met en scène comme voie d'un humanisme réinventé.

1. La figure du migrant chez Marie Darrieussecq

Percevoir le migrant comme une « figure » implique un retour aux catégories à la fois phénoménologiques et herméneutiques. Selon Merleau-Ponty (1945 : 25), la perception s'organise selon « une articulation figure-fond, où l'objet se détache comme une forme signifiante ». Paul Ricœur (1975 : 12), pour sa part, prolonge cette réflexion en affirmant que « la figure est ce par quoi un sens autre se fait jour sous le sens premier ». Ce cadre théorique montre que la perception du migrant dépasse la simple donnée immédiate, qui se donne à voir, pour ouvrir un horizon interprétatif. Dans *La Mer à l'envers*, Darrieussecq fait apparaître l'expérience migratoire sous la forme d'un choc sensoriel qui désorganise la conscience perceptive et impose la figure du migrant comme irruption signifiante. En ce sens, depuis sa cabine protégée, Rose vit d'abord dans la quiétude d'un espace clos et rassurant : « au cinquième étage de la masse de douze étages, trois cents mètres de long et quatre mille êtres humains » (M. Darrieussecq, 2019 : 13). Mais cette distance est brutalement rompue par un événement : « Cette nuit-là, quelque chose l'a réveillée… des cris. Des appels, des ordres ? » (M Darrieussecq, 2019 :13).

Le surgissement sonore, qui déchire le silence, agit comme une première modalité de la figuration déstabilisant les repères sensoriels en imposant une présence encore informe dans la conscience. Peu à peu, ce choc auditif se transforme en expérience visuelle et tactile, saturant le récit d'images. La narratrice « visualisa » un petit corps, puis « voit » le tas de morts, « voit » le garçon qui a soif, « sent » la décharge du contact (M. Darrieussecq 2019 : 29) comme un « tap tap » (M. Darrieussecq 2019 : 13), et « voit » enfin son mari (M. Darrieussecq 2019 : 29). Cette avalanche perceptive efface la limite entre le réel et l'imaginaire, au point que la jeune femme

confesse : « ça n'a aucun rapport », avant de constater que « les images moussent » sous la douche (M. Darrieussecq, 2019 : 29). Ce foisonnement sensoriel trouve son expression la plus vive dans une scène marquante :

> Mais d'autres enfants arrivaient, et d'autres encore […] tous ces enfants mouillés, transis, vivants, arrachés à la mer qui est l'exact équivalent ici de la mort. […] Ça se bousculait, les naufragés montant en série et les passagers descendus voir, comme faits de matériaux différents, les uns mouillés, les autres secs. Les naufragés, maintenant c'étaient des femmes, toutes très jeunes et grelottantes […]. » (M. Darrieussecq 2019 : 26).

Construite dans une dynamique « figure–fond », cette scène institue une configuration perceptive qui oppose deux modes d'existence : d'un côté, les naufragés, « mouillés » et « transis », surgissent dans la nudité de leur vulnérabilité, arrachés à une mer figurant ici l'équivalent de la mort ; de l'autre, les passagers, demeurés « secs », apparaissent comme spectateurs distants, protégés par la clôture de leur confort et de leur sécurité. Ce contraste laisse transparaître une fracture anthropologique et affective où les corps des naufragés portent, comme une inscription indélébile, les marques de l'exil et de la souffrance, tandis que ceux des passagers fonctionnent comme l'arrière-plan rassurant d'une stabilité préservée. Le regard, en opérant cette mise en relief, dévoile l'inégalité radicale des vies persistant dans la lutte pour survivre et celles qui, se contentant de voir, se maintiennent dans la passivité.

Une deuxième modalité de figuration se déploie dans l'« entre-deux » identitaire. La narratrice décrit les jeunes migrants comme « des hommes, ou plutôt des garçons, entre l'enfant et l'homme » (M. Darrieussecq, 2019 : 26-27). On y remarque une hésitation lexicale qui traduit l'instabilité de leur condition : trop âgés pour être de simples enfants, mais trop vulnérables pour être pleinement des adultes. De plus, leur être, marqué par cette indétermination, échappe aux catégories habituelles et rend impossible toute identification précise. Ils demeurent, ainsi, suspendus dans un no man's land identitaire, déracinés de leurs repères et projetés dans un devenir inachevé. Comme le souligne Merleau-Ponty (1945: 74) , « la réflexion participe elle-même à la facticité de l'irréfléchi » ; ce qui signifie que le sens émerge précisément de cette incertitude perceptive. En conséquence, le regard de la protagoniste construit une humanité fragile, vacillante et privée de reconnaissance pleine et entière.

La troisième modalité est celle de la corporéité blessée. Merleau-Ponty, 1945 : 203) rappelle, à cet effet, que « le corps est notre moyen général d'avoir un monde ». Il est à la fois ce par quoi nous percevons et ce qui nous rend perceptibles, condition de toute expérience humaine Dans le texte, cette dimension se matérialise à travers la silhouette des migrants marquée par la

vulnérabilité. Ce corps « assis, couché, accroupis, ou même debout […], bloqué, empêché, raclé et retenu jusqu'à la trame » (M. Darrieussecq, 2019 : 34), avait quelque chose d'usé. Figures aux visages pâles et figés, aux vêtements trempés et effilochés, ils expriment une existence entravée, où le fil de vie se défait silencieusement. Le mot « trame », emprunté au vocabulaire du tissage, suggère que ce n'est pas seulement un parcours de vie qui se défait, mais l'étoffe même de l'existence. Privés d'élan vers l'avenir, ces êtres ne racontent plus un devenir mais un effilochage muet, où la souffrance s'exprime à travers postures, gestes et matière.

Cette corporéité blessée se retrouve à Calais, lorsque Rose découvre Younès marqué dans sa chair par la brutalité de l'exil. La scène frappe moins par des cris que par les détails du corps et de son environnement :

> Younès était là, sous la tente bricolée, décidément, ces couvertures de survie le poursuivaient, c'était son oriflamme. Il était allongé sur une sorte de lit, enfoui dans des masses de duvets. […] Il avait maigri, la peau sur les os. Il lui manquait toujours des dents devant. » (M. Darrieussecq, 2019 :176-177).

L'extrait montre Younès, installé sous une tente de fortune, entouré de couvertures de survie qui semblent désormais le définir. Allongé sur un lit précaire, amaigri jusqu'à n'avoir plus que « la peau sur les os » et privé de dents, il matérialise, dans son corps même, la trace de l'exil. Ici, nul besoin de discours : son corps parle pour lui, devenu archive silencieuse de l'épreuve, il dit ce que les mots ne peuvent exprimer. Ainsi, par le surgissement sensoriel, l'entre-deux identitaire et la corporéité blessée, Darrieussecq construit une figuration du migrant qui échappe aux catégories normatives. Là où le langage administratif échoue : « ils n'ont pas de noms, pas de visages […] ce ne sont pas des réfugiés politiques […] »[1], la littérature reprend le relais : « quand il n'y a pas de mot … c'est la littérature qui doit s'en charger. [2]» En reconfigurant la figure du migrant, l'écrivaine déplace le regard, rompt avec les classifications institutionnelles et engage une véritable éthique de la perception. Dans ces vies fragiles, son écriture ouvre à la reconnaissance d'une humanité vulnérable, mais tenace, invitant à repenser la capacité de l'humanisme à accueillir l'Autre.

2. L'humanisme à l'épreuve de l'immigration

Si le mot « humanisme » circule abondamment dans les discours politiques et médiatiques il tend à se vider de sa force critique. Christophe Bouriau rappelle que ce terme est devenu un «

[1] Marie Darrieussecq, « Tout le monde écrit sur les migrants, c'est le grand sujet contemporain », *France Inter*, émission *Rentrée littéraire*, diffusée le 20 août 2019.
[2] Idem

signifiant flottant », au point que, selon lui, « tout le monde est humaniste à l'heure qu'il est » (C Bouriau, 2007 : 7). Sa dilution fragilise sa portée normative, d'où la nécessité de le redéfinir comme, à en croire (C. Bouriau, 2007 : 8), « une doctrine de la dignité intrinsèque de la personne », impliquant des devoirs éthiques et sociaux envers tout être humain. L'expérience migratoire révèle cependant les limites d'un tel cadre théorique. Ainsi, en confrontant le lecteur à la souffrance nue des exilés, Darrieussecq met en récit l'humanisme contemporain, affaibli par l'indifférence et l'inhospitalité**.** La scène du sauvetage, où des passagers s'expriment, en est la preuve évidente : « C'est à la police des mers d'intervenir. Ces gens sont fous, ils emmènent des enfants. On ne va quand même pas les laisser se noyer. » (M. Darrieussecq, 2019 : 21). Ce discours traduit un mécanisme de déresponsabilisation au sens où la détresse est reconnue, mais elle est en même temps rejetée comme une affaire qui doit rester extérieure, confiée aux autorités, comme si elle ne concernait pas directement les témoins. Cette séquence justifie ce que Claude Duchet (1979 : 11) appelle la « socialité du texte », c'est-à-dire la capacité de la littérature à « dire le social ». En exposant l'absence d'égard et la hiérarchie silencieuse qui relèguent certaines vies à l'arrière-plan de l'humanité, le roman plonge le lecteur dans la banalisation d'un discours déshumanisant. Les propos des passagers : « Ils ont le choix, regardez ils sont tous noirs, c'est pas la guerre, c'est pas la Syrie… » (M. Darrieussecq, 2019 : 48), ou encore, la « bulle des commentaires » qui « montait dans les cheveux et se diluait dans le ciel bleu » (M. Darrieussecq, 2019 : 48), montrent l'impuissance d'un langage creux qui efface, peu à peu, l'humanité de l'autre. Les cris de l'équipage qui hurlait, provoquant un mouvement de recul général, de même que les conversations anodines de « quelques hommes âgés [qui] parlaient et riaient dans des langues européennes » (M. (Darrieussecq, 2019 : 15) renforcent ce contraste glaçant entre la souffrance nue et la distance sociale. Une telle observation confirme les propos d'Henri Mitterand (2010 : 59), pour qui, « la sociocritique doit tenir compte à la fois du discours social et de la réception par le lecteur ». Ici, l'effet est double : dénoncer l'inhumanité institutionnelle et obliger le lecteur à reconnaître l'échec des mots face à la souffrance.

Ce qui frappe, c'est que l'inhospitalité ne se manifeste pas seulement aux frontières, mais aussi dans les lieux les plus quotidiens. Le « village natal » de Rose, un cadre policé et familier, se retrouve bouleversé par l'installation de tentes de fortune par « toute la centaine d'étrangers. » (M. Darrieussecq, 2019 : 49). La gare, lieu de passage ordinaire, semble, elle aussi, être le miroir du désastre : « La station est une salle de navire. Les gouttes tombent du plafond. Elle voit tous les jeunes hommes vêtus de survêtements […] et les mères voilées et leurs bébés. » (M. Darrieussecq, 2019 : 99). Les migrants ne détruisent rien ; mais leur seule présence suffit à faire

vaciller les certitudes : « ce qu'ils touchent s'insécurise. Le monde perd en certitude et se retourne comme un vieux gant. » (M. Darrieussecq, 2019 : 99). D'où, l'impression diffuse d'insécurité née de la simple présence des migrants révélant une peur profonde qui se traduit parfois en hostilité ouverte allant jusqu'aux actes de violence. La scène du gazage des migrants en témoigne : « Des Gaz, ils avaient été gazés. Dès qu'ils plantaient une tente ou un début de tente, on les décampait. On les saccageait aussi corporellement » (M. Darrieussecq, 2019 :176). Cette violence ne répond pas à un danger réel, mais à une peur projetée. Du coup, au lieu de susciter protection et solidarité, la vulnérabilité des exilés se retourne contre eux, assimilés qu'ils sont à une menace, comme si leur fragilité même devenait source d'insécurité. En ce sens, l'écrivaine fait de Calais, la métaphore d'une ville-frontière, décrite comme une « faille » (M. Darrieussecq, 2019 :170), à l'image d'une Europe fracturée dans son humanisme. Elle incarne l'idée d'un obstacle, d'une citadelle où le continent se protège de ceux qui veulent simplement trouver une place pour « habiter ». Alors que ses valeurs proclament l'universalité des droits et la dignité de toute vie, la réalité européenne montre un repli qui transforme l'étranger en intrus. En plus d'être tenu à distance par des frontières physiques, le migrant est enfermé derrière une frontière qui l'exclut du « monde habitable ». Ainsi, en inscrivant l'inhospitalité dans les perceptions collectives autant que dans l'imaginaire, l'auteure souligne le paradoxe d'une Europe qui, en cherchant à se protéger, creuse ses propres failles éthiques. Dès lors, Calais semble être l'allégorie d'un monde clos, incapable de reconnaître l'autre comme semblable.

Au bout de cette logique d'exclusion, l'abandon constitue l'ultime degré de l'inhumanité. Dans la scène du canot, les exilés deviennent un « tas – combien de corps ? » (M. Darrieussecq, 2019 : 28). Ce terme « tas » exprime la disparition de toute singularité, l'effacement des visages et des noms. Réduits à une masse indistincte, les migrants sont déniés comme personnes à part entière. L'Europe, horizon humaniste rêvé, se révèle alors comme un « couloir » étroit où les vies se brisent, transformant la Méditerranée en tombeau. L'abandon administratif se mue en abandon vital : laisser mourir, c'est entériner la négation du droit de vivre. La figure de Younès, réduit à « la peau sur les os » et auquel « il manquait toujours des dents. » (M. Darrieussecq, 2019 :176-177), incarne l'abandon structurel. En réponse à cette faillite humanitaire, la littérature invente un espace de réparation évocatrice.

3. Réparer l'humanité par l'empathie

Entre psychologie, philosophie morale et critique littéraire, l'empathie s'est progressivement imposée comme un véritable concept opératoire. Pensée d'abord par les

théoriciennes du *care* et par Martha Nussbaum[3] (2011) comme un levier de justice sociale, elle s'affirme comme une éthique de la sollicitude face à la vulnérabilité des vies humaines. Dans le champ littéraire, Alexandre Gefen en fait l'un des enjeux esthétiques et politiques majeurs de notre temps. L'élan empathique permet, selon lui, de « rendre présent et visible l'autre » (A. Gefen 2017 :150) et de redéfinir le lien social à partir du regard et du soin. Sur le plan psychologique, Carl Rogers a donné à l'empathie sa formulation la plus influente. Pour lui, elle consiste à percevoir le monde subjectif d'autrui, comme si l'on était cette personne, tout en préservant la distance nécessaire à la reconnaissance de son altérité : « la capacité empathique implique […] que l'on éprouve la peine ou le plaisir d'autrui comme il l'éprouve, et qu'on en perçoive la cause comme il la perçoit. » (C. Rogers & M. D. Kinget, 1962 :197). Loin d'une fusion illusoire, cette expérience partagée apparaît comme un vecteur de soin et de réparation, respectant la singularité irréductible de chacun. Ces approches philosophiques et psychologiques trouvent dans la littérature un espace où elles se matérialisent. Par ses récits, la littérature ouvre une fenêtre sur l'univers intérieur d'autrui et élargit notre capacité de reconnaissance. En parvenant à inventer un humanisme renouvelé, fondé sur la sollicitude et la justice, elle redonne dignité et visibilité aux vies vulnérables, en les rendant à nouveau pensables et partageables.

La fonction de réparation et de reconnaissance portée par le texte littéraire s'illustre à travers le parcours de la narratrice qui dessine une trajectoire éthique et fait de l'empathie un élan réparateur. Confrontée au naufrage, elle cherche un « sursaut (...) ressentir quelque chose de fiable [sans lequel elle se sentirait] coupable » (M. Darrieussecq, 2019 : 28). Son premier réflexe est alors d'offrir des couvertures de survie : « les plaids pour les offrir autour d'elle. » (M Darrieussecq, 2019 : 26). Ce geste, simple en apparence, ne vise pas seulement à protéger du froid. Il vise à restituer une dignité et réinscrire les naufragés dans une communauté partagée. La couverture de survie, décrite plus tard comme un « oriflamme » (M. Darrieussecq, 2019 :177), traduit, à la fois, le signe d'une détresse et l'emblème fragile d'une humanité qui refuse de disparaître. En couvrant ces corps meurtris par la traversée maritime, elle panse aussi une blessure morale. Dans cette posture, elle engage une humanité active capable d'ouvrir son regard et son cœur sur autrui ; ce qu'Alain Renaut (2002 : 367) appelle la sollicitude faite de « secours, écoute, réconfort […] face à la vulnérabilité de l'autre. »

[3] Dans *Creating Capabilities* (2011), Martha Nussbaum propose une éthique du développement centrée sur la dignité humaine. En valorisant les « capabilités », elle insiste sur ce que chacun est réellement en mesure de faire et d'être, en tenant compte des émotions, de la justice et de la vulnérabilité.

Ce premier élan empathique de soin s'accentue dans la relation singulière que Rose noue avec Younès. La ressemblance du garçon avec son propre fils agit comme déclencheur : « Si je devais adopter un enfant, ce serait lui. » (M. Darrieussecq, 2019 : 27). Mieux qu'une obligation morale, l'attachement relève d'une réponse intime. Rose reconnaît en Younès non pas un « cas » parmi d'autres, mais un être vulnérable qui, comme son fils Gabriel, mérite attention et sollicitude. Le téléphone qu'elle lui offre, puis le forfait international qu'elle souscrit, montre une volonté d'établir des médiations permettant au jeune homme de maintenir un lien vital avec sa famille. Cette attention illustre ce que Emile Durkheim nommait la solidarité organique, fondée non sur la similitude mais sur l'interdépendance des différences. Dans *De la division du travail social*, Durkheim (1893 ; 106) rappelle que « la solidarité organique […] repose sur un système de fonctions différenciées, coordonnées entre elles et dont l'unité résulte non de la similitude, mais de l'interdépendance des parties. ». Rose n'a rien en commun avec Younès, et pourtant elle semble être, pour lui, un relais indispensable, simplement en lui permettant de conserver son téléphone et d'appeler chaque jour sa famille restée au Niger : « Elle sélectionne l'option "international", 19,99 euros par mois et la 3G illimitée, ce sera une sorte de parrainage, de marrainage, elle qui n'a jusqu'ici jamais fait dans l'humanitaire. » (M. Darrieussecq, 2019 : 102).

Ce lien discret se transforme progressivement en une éthique relationnelle par laquelle écoute, présence et confiance permettent à Younès de se sentir reconnu. C'est ce que Carl Rogers (1942 : 87-89) nomme « la relation d'aide », basée sur une attitude permissive et bienveillante, créant un cadre souple mais structurant, propice à l'autonomie. En offrant à ce jeune nigérien la possibilité de se reconnecter au monde, Rose restaure un droit à la parole que l'exil avait réduit au silence. Peu à peu, cette sollicitude prend une dimension quasi-lévinasienne Lorsque l'héroïne court après Younès comme elle n'a jamais couru après son fils, elle se met dans une posture d'hospitalité au sens philosophique que lui confère Emmanuel Levinas (E. Levinas, 1971 : 43) : accueillir l'autre, ce n'est pas le réduire à ce qu'il ne représente socialement ni à ce qu'il possède matériellement, mais reconnaître en lui une humanité fragile et précieuse.

Cette conception de l'hospitalité prend toute sa portée dans l'expérience de Calais. Là, Rose se rend disponible à Younès dans ce qu'il a de plus essentiel : sa mémoire, ses attaches et ses affects. Si ce geste apparaît d'abord comme médical ou protecteur, il revêt, en réalité, une portée relationnelle profonde. Ainsi, lorsqu'elle soigne le jeune garçon : « elle lui pose les deux mains sur les chevilles. » (M. Darrieussecq, 2019 : 202), « elle lui masse les chevilles » (M. Darrieussecq, 2019 : 210), elle tente de lui redonner la possibilité d'habiter son corps autrement,

de retrouver un élan vital. Comme le souligne cette formule chargée de sens, « elle voudrait lui insuffler plus que le sens retrouvé de la marche. Elle voudrait lui transmettre le pouvoir de suivre les méridiens qu'il choisirait. » (M. Darrieussecq, 2019 : 203). Aux yeux du jeune garçon elle reflète « la maman qui guérit» . Elle va jusqu'à l'installer dans sa maison, dans la chambre d'ami qu'elle aménage pour lui avec des vêtements, des objets d'hygiène et une nouvelle coque de téléphone en remplacement de celle de son fils. On comprend qu'elle ne prend pas seulement soin de son corps, mais représente aussi une figure de réparation affective et existentielle. Ces gestes, en apparence ordinaires, reconstruisent, pour Younès, un espace habitable, un foyer où il retrouve non seulement un abri et même une place dans le monde. La métaphore finale parachève cette dynamique réparatrice : « Younès […] a été recraché du côté désiré du rivage. » (M. Darrieussecq, 2019 : 246). Inspirée de l'imaginaire biblique, elle inverse la représentation du migrant comme être déchu ou réduit à la compassion. En sortant de la baleine, Younès renaît comme sujet de son propre devenir. À travers lui, Darrieussecq redonne aux exilés une visibilité et une voix, tout en offrant au lecteur une conscience élargie de l'universalité humaine. La littérature accomplit ainsi, par l'empathie, une véritable réparation éthique que Sylvie Gazagne (S. Gazagne, 2018 : 34) désigne comme une « sainteté profane » : une disponibilité radicale à l'autre, au-delà des liens biologiques ou nationaux.

Conclusion

Par l'écriture de *La Mer à l'envers*, Marie Darrieussecq s'empare d'un enjeu brûlant de notre temps : la crise migratoire, qu'elle aborde non pas sous le prisme du fait divers ou du débat politique, mais à travers une démarche éthique humaniste.

Son œuvre littéraire réinterroge, à travers un prisme nouveau, la fiabilité et la portée réelle de l'humanitaire dans la société contemporaine en général, et européenne en particulier. En ce sens, son roman œuvre à redonner une visibilité à ceux que les discours institutionnels rendent invisibles, mais aussi à mettre à nu les « non-vus » ou « mal nommés », au sens de face hideuse et mal cachée de l'humanitaire européen. En s'affranchissant des représentations stéréotypées du migrant, l'écrivaine façonne une figure de l'exilé comme sujet singulier porteur d'une histoire, d'une sensibilité et d'une dignité souvent niées et déniées aux autres. À ce titre, son écriture a pour vocation d'interroger la réalité sociale tout en en révélant les failles. En mettant en scène une empathie active tournée vers la reconnaissance de la vulnérabilité de l'autre, elle propose une éthique relationnelle concrète à rebours des logiques dominantes de contrôle, de tri et d'exclusion. Au-delà donc de relater un événement, il s'agit pour l'auteure, de

créer les conditions d'une subjectivation portée ici, par le regard attentif à l'Autre et par la puissance de la fiction.

Bibliographie

AGAMBEN Giorgio, 1997, *Homo sacer 1. Le pouvoir souverain et la vie nue*, trad. Marilène Raiola, Paris, Seuil [éd. orig. 1995].

BOURIAU Christophe, 2007, *Qu'est-ce que l'humanisme ?* coll. « Chemins philosophiques », Paris, Librairie Philosophique Vrin.

DARRIEUSSECQ Marie, 2019, *La Mer à l'envers*, Paris, P.O.L.

DUCHET Claude, 1979, *« Introductions. Positions et perspectives »,* dans Claude Duchet, Bernard Mériigot & Amiel Van Teslar (dirs.), *Sociocritique*, Paris, Nathan, p. 3-8.

DUCHET Claude (dir.), 1979, *Sociocritique*, Paris, Nathan.

DUMONT Gérard-François, 2009, *« Le système migratoire méditerranéen »*, *Outre-Terre*, n° 23, p. 257-272, Éditions Outre-terre. URL: https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2009-3-page-257.htm.

DURKHEIM Émile, 1893, *De la division du travail social*, Paris, Les Presses universitaires de France, coll. « Bibliothèque de philosophie contemporaine », 1967, 8e éd. [éd. orig.].

GAZAGNE Sylvie, 2018, *Le sacré et le saint : réconcilier les frères ennemis. Essai littéraire sur la spiritualité*, Paris, L'Harmattan.

GEFEN Alexandre, 2017, *Réparer le monde : la littérature française face au XXIe siècle*, Paris, Corti.

GUILBERT Lucille, 2005, « L'expérience migratoire et le sentiment d'appartenance », *Ethnologies*, vol. 27, n° 1, p. 5-32. DOI : https://doi.org/10.7202/014020ar.

LÉVINAS Emmanuel, 1961, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff.

LOGBI Hanène, 2023, *« L'exil entre rêve et réalité dans la littérature francophone contemporaine »*, *Numéros*, vol. 10, n° 2, p. 113-130.

MANBENGA-YLAGOU Frédéric, 2006, *« La problématique définitionnelle et esthétique de la littérature africaine francophone de l'immigration »*, *CAUCE. Revista internacional de Filología y su Didáctica*, n° 29, p. 273-293.

MITTERAND Henri, Pierre-Marc de Biasi & Anne Herschberg Pierrot, 2010, « *Henri Mitterand – Critique génétique et sociocritique »*, *Genesis* [en ligne], n° 30, mis en ligne le 17 mai 2013, consulté le 08 septembre 2025. URL : http://journals.openedition.org/genesis/121 ; DOI : https://doi.org/10.4000/genesis.121.

MERLEAU-PONTY Maurice, 1945, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard

NUSSBAUM Martha, 2011, *Les émotions démocratiques. Comment former le citoyen du XXIe siècle ?* Paris, Flammarion, coll. « Climats ».

PIAN Anaïk, 2009, « La fabrique des figures migratoires depuis l'expérience des migrants sénégalais », *Journal des anthropologues* [en ligne], n° 118-119, mis en ligne le 1er octobre 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/jda/4060 ; DOI : https: //doi.org/10.4000/jda.4060.

RENAUT Alain, 2002, *La libération des enfants. Contribution à une histoire philosophique de l'enfance*, Paris, Bayard/Calmann-Lévy.

RICŒUR Paul, 1975, *La Métaphore vive*, Paris, Seuil.

ROGERS Carl, 1942, *La Relation d'aide et la Psychothérapie* (trad. *Counseling and Psychotherapy*), Paris, Dunod, 1996.

ROGERS Carl & KINGET Marguerite Dubois, 1962, *Psychothérapie et relations humaines. Vol. 1 : Théorie et pratique de la thérapie non directive*, Louvain, Publications universitaires de Louvain.

SMITH Adam, 2003, *Théorie des sentiments moraux* [1759], trad. Michaël Biziou, Claude Gautier & Jean-François Pradeau, Paris, PUF, coll. « Léviathan », 1999 ; rééd. Paris, PUF, coll. « Quadrige ».

TINCANI Sofia, 2023, « De femme à écrivaine engagée : Marie Darrieussecq et le cas de *La Mer à l'envers* », *Revue italienne d'études françaises* [en ligne], n° 13, mis en ligne le 15 novembre 2023, consulté le 22 novembre 2023. URL : http://journals.openedition.org/rief/10424 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rief.10424.

VIART Dominique, 2006, « Fictions critiques : La littérature contemporaine et la question du politique », dans Jean Kaempfer, Sonya Florey & Jérôme Meizoz (dirs.), *Formes de l'engagement littéraire (XVe–XXIe siècles)*, Lausanne, Antipodes.

DUVAL Céline, PIOLINO Pascale, BEJANIN Alexandre & LAISNEY Mickael, 2011, « La théorie de l'esprit : aspects conceptuels, évaluation et effets de l'âge », *Revue de neuropsychologie*, vol. 3, n° 1, p. 15-25. DOI : https://doi.org/10.1684/nrp.2011.0168.